

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS
CHINOIS-FRANÇAIS



大中华文库

汉法对照

红楼梦

LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

V

大中华文库

汉法对照

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS

Chinois-français

红楼梦

LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

V



曹雪芹 高鹗 著

李治华 雅歌 译

安德烈·铎尔孟 校

Écrit par Cao Xueqin et Gao E

Traduit en français par Li Zhihua et Jacqueline Alézaïs

Révision par André d'Hormon

人民文学出版社

Éditions de la Littérature du Peuple



国家出版基金项目
NATIONAL PUBLICATION FUNDATION

大 中 华 文 库
BIBLIOTHÈQUE
DES CLASSIQUES CHINOIS



第六十四回

幽淑女悲题五美吟 浪荡子情遗九龙珮

话说贾蓉见家中诸事已妥，连忙赶至寺中，回明贾珍。于是连夜分派各项执事人役，并预备一切应用幡杠等物。择于初四日卯时请灵柩进城，一面使人知会诸位亲友。

是日，丧仪焜耀，宾客如云，自铁槛寺至宁府，夹路看的何止数万人。内中有嗟叹的，也有羡慕的，又有一等半瓶醋的读书人，说是“丧礼与其奢易莫若俭戚”的，一路纷纷议论不一。至未申时方到，将灵柩停放在正堂之内。供奠举哀已毕，亲友渐次散回，只剩族中人分理迎宾送客等事。近亲只有邢大舅相伴未去。

RÉCIT LXIV

UNE BELLE ENFANT ENDEUILLÉE COMPOSE EN PLEURANT LES POÈMES DES CINQ BEAUTÉS INFORTUNÉES; UN DÉBAUCHÉ, POUR DON D'AMOUR, SE DÉFAIT D'UNE PENDELOQUE AUX NEUF DRAGONS SCULPTÉS DE JADE.

Voyant donc dûment terminés les aménagements nécessaires, Jia l'Hibiscus se hâta de regagner le monastère pour en rendre fidèlement compte à son père, qui, dès cette même nuit, s'employa à la distribution des emplois et des rôles, et décida de l'agencement du catafalque et du corbillard, ainsi que de l'ordonnance de tous les accessoires du cortège. Choix fut fait de la quatrième heure de cent vingt minutes du quatrième jour de la lunaison en cours pour la translation en ville de la dépouille mortelle, et des laquais furent aussitôt dépêchés de tous côtés pour donner avis aux parents et amis.

Au jour dit, la pompe de l'appareil funèbre fut éblouissante. Des nuées de participants étaient venues se joindre au cortège. Du Monastère du Seuil de Fer jusqu'au Palais de la Paix, les curieux massés des deux côtés de la route se comptaient pour le moins par myriades. Certains d'entre eux poussaient des soupirs et des exclamations de surprise, d'autres d'admiration; il s'y trouvait aussi des cuistres infatués de leurs lectures, de la catégorie de ceux dont la jalousie tourne à l'aigre, pour protester qu'en matière de rites funéraires, la prodigalité et la magnificence sont loin de valoir une austère sobriété. Tout le long du parcours, ne cessèrent de s'élever les appréciations les plus diverses. Ce ne fut que vers trois heures de l'après-midi que le cortège finit par atteindre le palais. Le cercueil y fut immédiatement exposé dans la grande salle des cérémonies. Les offrandes, les libations et les lamentations rituelles terminées, parents et amis se retirèrent peu à peu, les uns après les autres. Ne demeurèrent que les membres proprement dits de la famille Jia, parce qu'il leur appartenait d'accueillir et de reconduire les visiteurs. Le seul parent par alliance qui tint à demeurer avec eux pour leur tenir





贾珍贾蓉此时为礼法所拘，不免在灵旁藉草枕块，恨苦居丧。人散后，仍乘空寻他小姨子们厮混。宝玉亦每日在宁府穿孝，至晚人散，方回园里。凤姐身体未愈，虽不能时常在此，或遇开坛诵经亲友上祭之日，亦扎挣过来，相帮尤氏料理。

一日，供毕早饭，因此时天气尚长，贾珍等连日劳倦，不免在灵旁假寐。宝玉见无客至，遂欲回家看视黛玉，因先回至怡红院中。进入门来，只见院中寂静无人，有几个老婆子与小丫头们在回廊下取便乘凉，也有睡卧的，也有坐着打盹的。宝玉也不去惊动。只有四儿看见，连忙上前来打帘子。将掀起时，只见芳官自内带笑跑出，几乎与宝玉撞个满怀。一见宝玉，方含笑站住，说道：“你怎么来了？你快与我拦住晴雯，他



compagnie fut l'oncle Xing.

Astreints à l'observance des rites et coutumes, Jia Joyau de Jade et son fils Jia l'Hibiscus ne pouvaient naturellement pas se dispenser de rester à côté du cercueil, étendus sur une litière de paille, n'ayant pour oreiller qu'une motte de terre, et endurant ostensiblement toutes les rigueurs du grand deuil. Mais, dès que s'étaient dispersés les visiteurs, ils profitaient du répit pour aller retrouver les deux sœurs You et batifoler avec elles.

De son côté, le frerot Jade venait chaque jour, vêtu de deuil, s'acquitter, lui aussi, de son rôle au Palais de la Paix, et ne regagnait le parc que le soir venu, après le départ des hôtes. Quant à Grande Sœur Phénix, sa santé n'étant pas encore tout à fait rétablie, elle ne pouvait pas se tenir en permanence dans la salle du culte, mais elle prenait sur elle pour accourir donner un coup de main à la Jeune Dame You chaque fois qu'y était célébré quelque office, ou que des parents ou amis venaient y faire des offrandes aux mânes du défunt.

Un jour, après l'oblation du repas de midi, les journées étant encore longues, Jia Joyau de Jade et son fils, accablés par la fatigue, ne purent s'empêcher de s'assoupir auprès du cercueil. Ce que voyant, et remarquant d'autre part qu'à ce moment il ne se présentait personne, le frerot Jade eut l'idée d'aller voir un peu comment se portait la sœurlette Lin. Regagnant donc pour commencer l'Enclos égayé de Rouge, il constata, en y pénétrant, que régnait partout un profond silence, et que ne se manifestait aucune activité. Quelques vieilles mamas et certaines petites soubrettes s'étaient installées tout à leur aise dans les galeries du promenoir, pour y prendre le frais. Les unes dormaient, étendues de tout leur long, d'autres restaient assises et ne faisaient encore que somnoler. Le jeune garçon se gardant bien de les déranger, Petite Quarte fut la seule à l'apercevoir. Elle s'empressa de se porter à sa rencontre, et de soulever pour lui la portière qui défendait l'entrée du pavillon, de l'intérieur duquel Rectrice des Fragrances accourait tout justement en riant, et avec une telle précipitation, qu'elle faillit donner en plein dans la poitrine du frerot Jade. À sa vue, elle s'arrêta brusquement, et, ne réprimant son rire qu'avec peine, lui demanda :

« Comment se fait-il que vous soyez déjà de retour? Barrez vite le



要打我呢。”

一语未了，只听得屋内嘻溜哗喇的乱响，不知是何物撒了一地。随后晴雯赶来骂道：“我看你这小蹄子往那里去，输了不叫打。宝玉不在家，我看你有谁来救你。”宝玉连忙带笑拦住，说道：“你妹子小，不知怎么得罪了你，看我的分上，饶他罢。”晴雯也不想宝玉此时回来，乍一见，不觉好笑，遂笑说道：“芳官竟是个狐狸精变的，竟是会拘神遣将的符咒也没有这样快。”又笑道：“就是你真请了神来，我也不怕。”遂夺手仍要捉拿芳官。芳官早已藏在宝玉身后。

宝玉遂一手拉了晴雯，一手携了芳官，进入屋内。看时，只见西边炕上麝月、秋纹、碧痕、紫绶等正在那里抓子儿赢瓜子儿呢。却是芳官输与晴雯，芳官不肯叫打，跑了出去。晴雯



passage à Nuée d'Azur! Elle veut me battre. »

À peine avait-elle prononcé ces mots, que se fit entendre, du fond de la chambre d'à côté, le bruit indéfinissable d'une dégringolade de menus objets répandus sur le sol, immédiatement suivi de l'apparition de Nuée d'Azur lancée à la poursuite de la petite actrice, et vociférant à pleine bouche les pires invectives :

« Espèce de sale petite traînée, braillait-elle, voyons un peu où tu vas bien pouvoir aller te fourrer! C'est toi qui perds, et tu ne veux pas écopier! Aujourd'hui que le frerot Jade n'est pas à la maison, il me tarde de voir qui tu vas pouvoir faire venir à ton secours ! »

Le jeune garçon se campa précipitamment devant elle, la retint par la manche et lui dit :

« Cette petite est encore très jeune; je ne sais pas en quoi elle a pu t'offenser; mais, par égard pour moi, fais-lui grâce! »

Se trouvant brusquement face à face avec son jeune maître, qu'elle ne s'attendait nullement à voir si tôt de retour, et se souvenant de ce qu'elle venait de dire, la soubrette ne laissa pas de trouver la situation plutôt comique.

« Cette gamine-là, s'écria-t-elle, ne peut décidément être qu'une de ces renardes qui, par sorcellerie, acquièrent le pouvoir de se métamorphoser en filles, car, fût-elle même en possession de la formule magique qui permet d'évoquer les esprits et de déchaîner à point nommé de surnaturels chefs de guerre, l'effet n'en saurait être aussi prompt ! Quand bien même tu ferais descendre ici les dieux du ciel, ajouta-t-elle en s'adressant à la petite actrice, cela ne me ferait pas peur ! »

Et, aussitôt, elle se dégagea et tenta derechef de l'attraper, mais celle-ci s'accrocha par-derrière au frerot Jade en l'enlaçant des bras par la taille. Le jeune garçon prit l'une par la main, agrippa l'autre par une manche et, les menant ainsi toutes deux avec lui, pénétra dans la chambre. Il y trouva ses autres soubrettes, Lune de Musc, Moire d'Automne, Veine de Saphir, Hirondelle de Printemps et leurs petites camarades, encore en train de jouer aux osselets sur le lit de brique du côté de l'ouest. Les gages étaient des soufflets : les perdantes devaient se laisser administrer quelques tapes. Tel étant le cas de Rectrice des Fragrances, elle s'était échappée pour éviter la gifle que voulait lui donner Nuée d'Azur,



因赶芳官，将怀内的子儿撒了一地。宝玉欢喜道：“如此长天，我不在家，正恐你们寂寞，吃了饭睡觉睡出病来，大家寻件事顽笑消遣甚好。”因不见袭人，又问道：“你袭人姐姐呢？”晴雯道：“袭人么，越发道学了，独自个在屋里面壁呢。这好一会我没进去，不知他作什么呢，一些声气也听不见。你快瞧瞧去罢，或者此时参悟了，也未可定。”

宝玉听说，一面笑，一面走至里间。只见袭人坐在近窗床上，手中拿着一根灰色绦子，正在那里打结子呢。见宝玉进来，连忙站起来，笑道：“晴雯这东西编派我什么呢。我因要赶着打完了这结子，没工夫和他们瞎闹，因哄他们道：‘你们顽去罢，趁着二爷不在家，我要在这里静坐一坐，养一养神。’他就编派了我这些混话，什么‘面壁了’‘参禅了’的，等一会我不撕他那嘴。”

宝玉笑着挨近袭人坐下，瞧他打结子，问道：“这么长天，你也该歇息歇息，或和他们顽笑，要不，瞧瞧林妹妹去也



et celle-ci, en se lançant à sa poursuite, avait laissé dégringoler par terre les osselets qu'elle tenait amassés sur ses genoux.

« Les journées sont présentement si longues, dit le frerot Jade aux soubrettes, qu'en mon absence, j'ai toujours peur que, vous sentant toutes désœuvrées, vous ne vous laissiez gagner par le sommeil aussitôt après votre repas, et que cela ne vous fasse du mal. Vous avez raison de vous aviser de quelque jeu qui vous permette de passer le temps en vous amusant toutes ensemble. Mais, demanda-t-il en cherchant des yeux sa camériste, où est donc votre grande sœur Bouffée de Parfum?

— Bouffée de Parfum? répondit Nuée d'Azur, elle s'adonne de jour en jour avec plus d'austérité à l'étude de la Voie. Elle s'est retirée dans la chambre d'à côté et s'y tient seule, assise face au mur. Voilà déjà un bon bout de temps que nous nous gardons d'y pénétrer, et que nous nous demandons ce qu'elle peut bien faire, car il ne nous vient aux oreilles aucun bruit. Dépêchez-vous d'aller voir. Qui sait si, à force de méditer, elle n'est pas enfin parvenue à la grande illumination? »

S'étant, à ces mots, précipité dans la chambre, le jeune garçon y trouva sa camériste assise en tailleur sur son lit, du côté des croisées, du cordonnet de soie grise à la main, et travaillant à faire du filet.

À la vue de son jeune maître, elle s'empressa de se lever et lui demanda :

« Quels ragots cette mâtine de Nuée d'Azur vous a-t-elle encore débités sur mon compte? Pressée comme je l'étais d'achever cet ouvrage, je n'avais pas le temps de me mêler à la vaine agitation de ces filles. Aussi les ai-je un peu bernées : “ Profitez, leur ai-je dit, de l'absence de notre petit monsieur le Deuxième-né pour vous amuser. Je vais, quant à moi, en prendre avantage pour me tenir un instant tranquillement assise à méditer dans cette chambre, et reposer un peu mes esprits vitaux. ” Alors ne voilà-t-il pas cette peste qui se met à vous rabâcher sur moi un tas d'inepties, et que je me tiens assise face au mur, et que je m'adonne à la grande contemplation ! Attendez un peu et vous verrez si je ne lui réduis pas, à coups d'ongles, le museau en capilotade! »

Le frerot Jade s'assit sur le lit, à côté d'elle, la regarda un moment travailler et finit par lui dire :

« Si longues sont présentement les journées, que tu ferais bien de te



好。怪热的，打这个那里使？”袭人道：“我见你带的扇套还是那年东府里蓉大奶奶的事情上作的。那个青东西除族中或亲友家夏天有丧事方带得着，一年遇着带一两遭，平常又不犯做。如今那府里有事，这是要过去天天带的，所以我赶着另作一个。等打完了结子，给你换下那旧的来。你虽然不讲究这个，若叫老太太回来看见，又该说我们躲懒，连你的穿带之物都不经心了。”宝玉笑道：“这真难为你想的到。只是也不可过于赶，热着了倒是大事。”

说着，芳官早托了一杯凉水内新湃的茶来。因宝玉素昔秉赋柔脆，虽暑月不敢用冰，只以新汲井水将茶连壶浸在盆内，不时更换，取其凉意而已。宝玉就芳官手内吃了半盏，遂向袭人道：“我来时已吩咐了茗烟，若珍大哥那边有要紧的客来时，叫他即刻送信；若无要紧的事，我就不过去了。”说毕，



donner un peu de répit, de t'amuser, par exemple, avec tes compagnes, ou bien encore d'aller faire une petite visite à la sœur Lin, ce ne serait pas non plus une mauvaise idée. Par une telle chaleur, qu'as-tu besoin de t'échiner à cette besogne?

— J'ai remarqué, répondit la camériste, que l'étui dans lequel vous portez sur vous, ces jours-ci, votre éventail est encore celui qui vous fut confectionné pour les funérailles de la Première Jeune Dame du palais d'à côté. Pour que vous ayez à user d'un étui de couleur noire, il faut naturellement que dans notre propre famille, ou dans une famille parente ou amie, soit, en été, intervenu un deuil; aussi me semblait-il que ce serait tout au plus un ou deux jours par an qu'il pût vous arriver de vous en servir, et, par suite, que ce n'était pas la peine, en temps ordinaire, de vous en confectionner un autre. Mais c'est maintenant chaque jour que vous tenez à le prendre sur vous, pour aller participer, dans le palais d'à côté, à la célébration des rites funèbres. Il faut donc bien que je me dépêche d'achever ce travail, afin de vous permettre de remplacer le vieil étui par un neuf. Il est vrai que, pour votre part, vous n'attachez guère d'importance à ce genre de bagatelles, mais si notre vénérable Douairière venait, à son retour, à s'aviser de celle-ci, elle ne manquerait pas de prétendre que nous poussons à présent la fainéantise au point de ne même plus faire attention à ce que vous avez à porter !

— Quant à cela, reprit le jeune garçon, tu as, certes, bien du mérite d'y avoir ainsi songé. Mais il ne faudrait quand même pas trop en faire ! Si tu finissais par attraper un coup de chaleur, c'est ça qui serait une histoire ! »

Tandis qu'ils devisaient ainsi, Rectrice des Fragrances s'était hâtée d'apporter, sur un plateau, une tasse de thé tenu au frais dans de l'eau froide, car, le frerot Jade étant de complexion trop délicate pour se risquer, même durant le mois des grandes chaleurs, à consommer de la glace, une de ses thières pleine de thé demeurerait constamment plongée dans une cuvette d'eau toujours fraîche tirée du puits. Il vida à demi la tasse que lui présentait des deux mains la petite actrice, puis dit à sa camériste :

« En m'en revenant ici, j'ai recommandé à mon petit valet Fumet de Thé d'accourir immédiatement me prévenir, s'il se présente là-bas quelque personnage considérable. S'il ne s'y passe rien de notable, je n'y

遂出了房门，又回头向碧痕等道：“如有事往林姑娘处来找我。”于是一径往潇湘馆来看黛玉。

将过了沁芳桥，只见雪雁领着两个老婆子，手中都拿着菱藕瓜果之类。宝玉忙问雪雁道：“你们姑娘从来不吃这些凉东西的，拿这些瓜果何用？不是要请那位姑娘奶奶么？”雪雁笑道：“我告诉你，可不许你对姑娘说去。”宝玉点头应允。雪雁便命两个婆子：“先将瓜果送去交与紫鹃姐姐。他要问我，你就说我做什么呢，就来。”那婆子答应着去了。雪雁方说道：“我们姑娘这两日方觉身上好些了。今日饭后，三姑娘来会着要瞧二奶奶去，姑娘也没去。又不知想起了甚么来，自己伤感了一回，提笔写了好些，不知是诗是词。叫我传瓜果去时，又听叫紫鹃将屋内摆着的小琴桌上的陈设搬下来，将桌子





retournerai pas aujourd'hui. »

Et, cela dit, il sortit de son pavillon, non sans s'être retourné sur le seuil pour crier à ses soubrettes :

« Qu'on vienne me chercher chez Mademoiselle Lin, s'il y a lieu. »

Sur quoi, il se dirigea tout droit vers le Chalet des Deux Rivières, pour rendre visite à sa cousine. À peine eut-il franchi le Pont de la Source imbibée de Parfums, qu'il aperçut Barnacle des Neiges, une des soubrettes de la sœur Lin, menant après elle deux commères porteuses de cornioles, de rhizomes de lotus, de tranches de pastèques et de fruits de différentes espèces.

« Votre Demoiselle s'est, jusqu'ici, toujours abstenue de ce genre de crudités. Que peut-elle bien vouloir faire de ce que vous lui apportez là? s'empressa-t-il de demander à la soubrette. Aurait-elle invité à goûter quelque autre Demoiselle ou quelque Jeune Dame?

— Je vais vous expliquer ça, répondit la soubrette, mais à condition que vous n'en disiez rien à Mademoiselle. »

À quoi le jeune garçon accéda d'un signe de tête. La soubrette ordonna alors aux deux commères de prendre les devants et de remettre aux mains de sa camarade, la camériste Cri de Coucou, toute la provision de fruits dont elles étaient chargées.

« Si elle vous questionne à mon sujet, ajouta-t-elle, dites-lui que je fais ce que vous savez, et que je viens tout de suite. »

Les commères acquiescèrent et s'éloignèrent.

« Notre Demoiselle, dit alors la soubrette au frétot Jade, se sent, depuis deux ou trois jours, en bien meilleure santé. Aujourd'hui, aussitôt après le déjeuner, Mademoiselle la Tierce-née de vos sœurs est venue la voir, et a voulu l'emmener faire une petite visite à notre Deuxième Jeune Dame; mais elle n'y est pas allée, et s'est mise à penser à je ne sais quoi, puis à pleurer, toute seule, pendant un bon moment. Après quoi, elle s'est emparée d'un pinceau et s'est appliquée à tracer, sur des feuilles de papier, une multitude de caractères. Je ne sais pas si ce sont des poèmes en vers réguliers, ou plutôt des romances. Quand elle en est venue à m'ordonner d'aller commander la petite provision de fruits que vous venez de voir, je l'ai entendue demander en même temps à sa camériste de débarrasser la petite table à cithare horizontale, qui se trouve dans sa chambre.

挪在外间当地，又叫将那龙文熏放在桌上，等瓜果来时听用。若说是请人呢，不犯先忙着把个炉摆出来。若说点香呢，我们姑娘素日屋内除摆新鲜花果木瓜之类，又不大喜熏衣服；就是点香，亦当点在常坐卧之处。难道是老婆子们把屋子熏臭了要拿香熏熏不成。究竟连我也不知何故。”说毕，便连忙的去了。

宝玉这里不由的低头心内细想道：“据雪雁说来，必有原故。若是同那一位姊妹们闲坐，亦不必如此先设饌具。或者是姑爹姑妈的忌辰，但我记得每年到此日期老太太都吩咐另外整理肴饌送去与林妹妹私祭，此时已过。大约必是七月因为瓜果之节，家家都上秋祭的坟，林妹妹有感于心，所以在私室自己





de tous les bibelots qui y sont exposés, de transporter la table au milieu de la salle attenant à sa chambre, d'y placer le brûle-parfum en forme d'antique chaudron tripode à décor de dragons, et d'attendre, pour s'en servir, qu'aient été apportés les fruits que j'étais chargée de commander. Dira-t-on qu'il s'agit là d'une invitation à goûter? Mais quel besoin de commencer par faire transporter précipitamment le brûle-parfum dans la salle? Supposera-t-on qu'il s'agit vraiment de faire brûler des parfums? Pour parfumer sa chambre, notre Demoiselle s'est toujours contentée d'y exposer des fleurs fraîches ou des fruits odorants comme les coings; pour ce qui est d'enfumer ses vêtements, c'est un goût qu'elle n'a guère. D'ailleurs, s'il s'agissait réellement de brûler des parfums, ce devrait être dans la chambre où elle a l'habitude de se tenir assise et de se coucher, et non pas dans la salle. Serait-ce à dire que cette salle, les vieilles mamas, à force d'y rester dans l'attente, l'aient empestée de leur odeur, et qu'il faille à présent y faire brûler des aromates? La vérité est qu'au fond j'en suis encore moi-même à me demander quelle peut bien être la raison d'une telle conduite. »

Et, là-dessus, elle tourna les talons et s'éloigna en toute hâte, laissant le frerot Jade se livrer machinalement en son cœur, tête baissée, à ses réflexions.

« D'après ce que vient de me dire cette petite, pensa-t-il, une telle conduite n'est assurément pas sans raison. S'il ne s'agissait pour ma sœurlette que d'un passe-temps en compagnie de telle ou telle de nos compagnes, à quoi bon tant de préparation et toutes ces provisions? Serait-ce aujourd'hui le jour anniversaire du décès de son père ou de sa mère? Aucunement, car je me rappelle qu'au retour annuel de chacune de ces deux dates, ma très vénérable Aïeule ne manque jamais de faire préparer spécialement et de lui faire porter des mets dont elle puisse, en privé, faire l'offrande aux mânes de ses parents, et je me rappelle aussi fort bien que, cette année, ces deux commémorations ont déjà eu lieu. Ce qui me paraît le plus vraisemblable, c'est que ma sœurlette se soit, en son cœur, émue à l'idée que, cette septième lune de l'année étant le temps des maturités, c'est à cette époque que, dans toutes les familles, sont portées aux tombeaux des défunts les offrandes d'automne, et qu'elle veuille, dans le secret de ses appartements, faire aux mânes de